

témoigner des regrets sur l'opposition qui se trouve entre la constitution et quelques articles du traité avec la Russie etc. etc. La réfutation d'un tel discours appartenoit de droit à Lord Grenville. Voici la substance de ce qu'il a dit:

» Le noble Lord avoue la singularité de ses opinions, et malgré les déclarations contraires du Parlement, s'obstine à voir dans cette guerre une agression de notre part. En effet, il est difficile de discuter avec un homme qui trouve qu'en 1793, les puissances faisoient à la France une guerre injuste, et je n'aurois rien répondu sans la crainte que mon silence ne fût interprété comme un manque d'égards envers le noble Lord. Les lieux communs rebattus, par lesquels il a cherché à soutenir la nécessité de négocier, prouvent assez qu'il en sent lui-même toute la foiblesse. Il fonde une de ses principales objections sur le danger que nos alliés ne nous quittent une seconde fois. Je répondrai: il est vrai que ce pays se vit abandonné par ses alliés, mais quelles en furent les conséquences? La Grande-Bretagne prouva, ce qu'elle prouveroit encore en pareilles circonstances, qu'elle possède assez de force et d'énergie pour résister seule à toute l'Europe, et non seulement pour se défendre, mais encore pour aller attaquer tous ses ennemis chez eux, »

« Le noble Lord se plaint de l'extravagance des subsides accordés à la Russie. Ignore-t-il donc que la force de cet Empire consiste en hommes, tandis que